

# INCARNER L'ÉTHIQUE DU COACH

## **INCARNER L'ÉTHIQUE DU COACH**

Nous avons vu dans le bloc de compétences « poser les fondations », les 2 compétences qui le constituent :

- Fait preuve d'éthique dans sa pratique
- Incarne un esprit coaching

### Comment incarner ces compétences concrètement dans le coaching?

#### Humanisme et humilité

Le coach préserve les limites de son métier qu'il connaît. Il accepte son rôle de « passeur » et ne se positionne pas en toute puissance ; pour cela il réfère à d'autres types d'accompagnants les clients dont les problématiques ne concernent pas le coaching. On notera que le coaching est une affaire de résultat, de mise en mouvement et qu'un coaché en souffrance ne peut être dans cette dynamique. Toutes difficultés liées à la santé, qu'elle soit psychique ou physique, devront être référées à d'autres métiers (thérapeute, médecin ...). Si parfois, la limite n'est pas évidente, un coach qui incarne l'éthique, s'entourera d'autres professionnels (superviseur, pairs ...) afin de clarifier ses difficultés et les besoins du client. Incarner l'éthique du coach, c'est donc aussi pouvoir se remettre en question, se questionner sur sa pratique, sur soi et pouvoir être en lien étroit avec la connaissance de soi, de ses émotions, blessures ... pour gérer au mieux les projections et les transferts. Pour cela, le coach anticipe ses séances, en se préparant lui-même pour donner à son client une pleine attention et une présence dépourvue de toutes manifestations personnelles qui pourraient entraver le coaching.

#### Clarté et transparence

La première clé pour incarner l'éthique du coach est d'établir des contrats autant écrits qu'oraux et de les respecter. En tant que coach, nous sommes guidés par le questionnement et la communication directe ; ces deux compétences doivent pouvoir être sollicitées à tout instant pour garder une posture curieuse face à ce que présente le client et pouvoir répondre en communication directe afin de favoriser une transparence à tous les niveaux. Ceci est autant prégnant dans les séances que dans la rencontre préliminaire où les contrats sont discutés et validés, et posés de la façon la plus claire possible. De façon plus globale, la déontologie ICF est connue et respectée, les règles du métier explicitées en toute transparence, et l'engagement face aux règles de confidentialité honorées de façon durable. C'est ce qui garantit une posture de coach professionnelle.

## Respect et ouverture

La posture du coach implique une confiance envers son client, qui amène à être ouvert à toutes ses façons de penser, à ce qu'il croit et ce qu'il est. Pour cela, le coach manifeste un savoir-être bienveillant, tolérant et respectueux envers son client. Dans cette relation, le partenariat devient de mise et efface tous comportements qui feraient supposer un lien de subordination. Le coach ne se positionnera pas en « sachant », que ce soit de type consultant, formateur ou mentor. Son rôle est plutôt en tant que partenaire de produire un effet miroir de son client par rapport à ce qu'il dit de façon explicite ou implicite, afin que lui-même ouvre des options. Dans cette vision, il est commun de dire que le coach occupe une position égale à égale face à son client, même s'il reste l'expert du processus du coaching, le client demeure l'expert de sa vie.

Pour voir la fiche et les documents attachés, rendez-vous sur https://coachingways.360learning.com/course/play/5efa0e0a591a2e2a4d930628